








# MIRABAUD MERCIER

## COMMISSAIRES-PRISEURS

N° LOT		Désignation	Adjudication
1		BAUR Johann Wilhelm (1607-1640) Ecole de Ulysse et Circé Gouache sur vélin (épidermures) 22.5 x 19 cm	850
3		PATEL Pierre-Antoine (1648-1707) Abraham et les trois anges dans un paysage - Paysage de ruines animées Paire de gouaches, signées en bas à gauche (partiellement effacé) 16 x 22 cm	1 300
4		PERNET Jean Henry Alexandre (1763-circa 1789) Fantaisies architecturales animées Paire, aquarelle, plume et encre brune, signées sur le montage, dessin sur montage préparé (taches) 23,3 x 18.3 cm	1 500
5		della GATTA Xavier (1758- après 1828) Vue de la Villa Quisisana dans le golfe de Naples animée de voyageurs sur une route et berger au premier plan et le Vésuve en arrière-plan Vue du palais royal de Portici à Naples, animé de voyageurs sur une route au premier plan (quelques piqûres, taches et quelques manques au niveau des bordures de la feuille) Deux gouaches formant pendants, signée et datée Xav. della Gatta 1813 en bas à droite pour l'une (quelques piqûres et petites taches) 37 x 55 cm	6 100
7		École française vers 1760, d'après Jean-Charles de la FOSSE (1636-1716) Ensemble de trois éléments décoratifs Aquarelle, plume et encre noire 23 x 14 cm On y joint 2 fac similaires	350
8		DUPRE Auguste (1748-1833) Amazone attaquée par un lion Crayon noir et estompe sur papier végétal, signé dans le bas (déchirures dans les coins) 23 x 18,5 cm  Provenance : cachet de l'atelier en bas à droite (L.3958)	600
11		Ecole française vers 1800 La porte Saint-Martin Aquarelle et plume 37 x 58.5 cm (à vue)	600

# MIRABAUD MERCIER

## COMMISSAIRES-PRISEURS

		La porte Saint-Martin, située dans le 10e arrondissement de Paris, est un arc de triomphe érigé en 1674 sur ordre de Louis XIV pour célébrer ses victoires militaires. Haute de 18 mètres, elle est un emblème du classicisme français et marque l'entrée historique du faubourg Saint-Martin. Souvent ignorée au profit de monuments plus célèbres, elle reste un témoignage important de l'urbanisme royal.	
12		SAGOT Emile (1805-1888) Mont Saint Michel, Projet d'achèvement de l'Eglise du XVIe siècle (taches) Aquarelle, plume et encre noire, dessin en 2 feuilles, signé Emile Sagot Architecte et daté 1882 en bas à gauche (insolé, taches) 103 x 127 cm	2 500
15		École du XVIIe siècle Le jugement de Pâris Huile sur cuivre (restaurations) 28.5 x 40.5 cm	2 000
16		Ecole italienne d'après Annibale CARRACHE Le Triomphe de Galatée Huile sur toile 55 x 98 cm Cadre du XVIIe siècle	1 400
17		Ecole italienne du XVIIe siècle Scène animée autour d'un puits Huile sur panneau 45 x 58 cm	550
18		École flamande du XVIIe siècle, entourage de Jan Brueghel II (1601-1678) Nature morte au pot de fleurs en faïence et petit vase en verre sur un entablement Huile sur panneau , au verso une étiquette : Galerie Georges Giroux Boulevard du Régent, 43, Bruxelles, n°1320 (une planche, usures et restaurations) 22 x 17.5 cm	3 000
20		Ecole flamande du XIXe siècle, dans le goût d'ISENBRANDT Vierge à l'Enfant Panneau parqueté (restaurations) 24 x 20 cm	800
21		École française vers 1700, entourage de Pierre GOBERT (1662-1744) Portrait présumé de Louise Françoise de Bourbon, Mademoiselle de Nantes Huile sur toile ovale marouflée sur panneau d'isorel (usures et restaurations) 41 x 32.5 cm	800

# MIRABAUD MERCIER

## COMMISSAIRES-PRISEURS

22		<p>École italienne du XVIII<sup>e</sup> siècle  Diane chasseresse tenant une flèche, accompagnée de son lévrier  Huile sur cuivre marouflé sur ardoise ovale (usures et restaurations)  19 x 12.5 cm (à vue)  Au verso, sur le panneau couvrant le cuivre, un cachet de cire illisible, inscription « legato Andrea n°19 Bronzino »</p>	8 500
25		<p>VERNET Joseph (1714-1789) et atelier  Naufrage  Huile sur toile, porte une signature : « Joseph Vernet / 1784 »  77 x 101 cm</p> <p>Joseph Vernet est sans doute, avec Hubert Robert, le plus grand peintre français de paysage du XVIII<sup>e</sup> siècle. C'est aussi une personnalité artistique incontournable dans l'Europe de son temps. Né à Avignon en 1714, il suit une première formation provençale avant d'aller se perfectionner à Rome, en 1734. Il y demeure jusqu'en 1753. Peintre de paysages et de marines, il ne peut bénéficier du statut de pensionnaire de l'Académie de France à Rome, mais profite néanmoins des séances d'études d'après le modèle vivant, qui lui permettent d'acquérir une maîtrise dans la représentation du corps, des attitudes et des expressions (rare chez les peintres de paysage). Soutenu à ses débuts par le milieu pontifical et par les diplomates français, Vernet s'attire les faveurs de la clientèle britannique, à partir de 1745 et de son mariage avec Virginia Parker, fille d'un agent irlandais au service des voyageurs britanniques. La renommée du peintre et l'afflux des commandes le conduisent à hausser "exagérément selon Ghezzi et Mariette" le prix de ses tableaux. Se développe alors une production parallèle de copies réalisées (ou non) dans l'atelier de l'artiste, avec l'aide de Charles Grenier, dit Lacroix de Marseille ou d'Ignace Vernet, frère de l'artiste. Le succès de Vernet, mais aussi les démêlés de son beau-père Mark Parker avec l'Inquisition, incitent le peintre à accepter l'invitation du marquis de Marigny de revenir en France pour réaliser la prestigieuse commande royale des Ports de France. Les quinze tableaux, envoyés au Salon du Louvre de 1755 à 1765, conquièrent le public. Le peintre décide alors de s'adjoindre les services de graveurs pour diffuser ses tableaux en Europe auprès d'une clientèle plus large (socialement et géographiquement). Après l'avènement de Louis XVI et la nomination à la Direction des Bâtiments du Roi du comte d'Angiviller, qui privilégie le grand genre, Vernet cherche à séduire encore davantage une clientèle privée, sensible à l'esthétique préromantique et rivaliser au Salon avec les peintres d'histoire, en mettant en scène les accidents de la nature et les drames humains.</p> <p>Les tempêtes et les naufrages sont des sujets qui ont fait la renommée du peintre, dès sa période romaine. Présents dans la peinture hollandaise du Siècle d'Or "qui continue à séduire artistes et amateurs du XVIII<sup>e</sup> siècle", ils sont particulièrement prisés par les clients britanniques, que le « Grand Tour » d'Europe conduit à traverser la Manche et, parfois, la Méditerranée. Avec son retour en France et sa réception à l'Académie royale de peinture et de sculpture en 1753, Vernet est très présent au Salon, où il conquiert le public et la critique. À partir de 1759, Diderot prend la plume pour y commenter les</p>	16 000







# MIRABAUD MERCIER

## COMMISSAIRES-PRISEURS

oeuvres exposées et se laisse séduire par le peintre, sur lequel il écrit sans doute ses plus belles pages de critique artistique. En 1768, le philosophe acquiert une Tempête de l'artiste qu'il considère, dans ses Regrets sur ma vieille robe de chambre, comme son bien le plus nécessaire et le plus précieux. Avec les changements qui s'opèrent en 1774 à la tête du royaume et à la Direction des Bâtiments du Roi, les observateurs du Salon se font plus sévères, reprochant à Vernet "qui continue malgré tout à être submergé de commandes" de se répéter lui-même. De fait, si l'on en juge par le nombre de « tempêtes » référencées pour la décennie 1780 dans le catalogue raisonné des peintures établi par Florence Ingersoll-Smouse, le thème reste bien présent dans les années de maturité de l'artiste, jusqu'à La Mort de Virginie (d'après le roman Bernardin de Saint-Pierre), peinte en 1789, année du décès de Joseph Vernet. Si les circonstances de la réalisation du tableau sont complexes, deux oeuvres référencées peuvent néanmoins correspondre à ce Naufrage. Notre tableau peut, dans un premier temps, être rapprochée d'une gravure représentant un naufrage et portant les indications suivantes : « I. Vernet. 1770 / Des[siné] par Michailoff 1812 / S. Petersbourg / Gravé chez Klauber / du Cabinet de M.r Duval / hauteur 25 1/4 largeur 32 pouces ». Ces informations furent mal interprétées par Florence Ingersoll-Smouse dans son catalogue raisonné des peintures de 1926 (Ingersoll-Smouse, 1926, t. II, n°1132, repr.). La date de 1770 correspond, selon toute probabilité, à celle de l'exécution du tableau par Joseph Vernet (et non son frère Ignace, mort en 1762). La planche a été gravée par ou « chez » Ignaz Sebastian Klauber (Augsbourg, 1753 - Saint-Petersbourg, 1817) d'après un dessin de Michailoff - la date de 1812 devant se référer à la date d'exécution de la gravure. À cette date, le tableau ayant servi de modèle, et dont les dimensions sont précisées (H. 25 1/4 ; L. 32 pouces soit H. 68 ; L. 85 cm) devait donc se trouver dans le cabinet d'un certain Duval, qu'il est aujourd'hui difficile d'identifier. Comme le suggère F. Ingersoll-Smouse, le tableau « Duval » est sans doute celui vendu le 18 avril 1803, sous le n° 245 et décrit ainsi : « à droite, un fort construit dans la masse d'un rocher où s'élève une tour carrée sur laquelle on voit flotter un pavillon. Les premiers plans sont couverts de figures de naufragés et dont plusieurs, les mains élevées vers le ciel, semblent lui rendre grâce d'être échappés. Huile [sur toile] 23 pouces sur 29 pouces [H. 60 ; L. 78 cm] » (Ingersoll-Smouse, 1926, t. II, n° 926). Mais, dans un deuxième temps, comment expliquer les dimensions différentes, la composition (avec le fort et la tour à gauche) et la date d'exécution de notre tableau? Tout d'abord parce que la signature et la date sont apocryphes. Ensuite parce que la date de 1784 a été choisie pour correspondre à celle d'un autre tableau, de mêmes dimensions (H. 73 ; L. 101 cm) et d'un sujet analogue, référencé à la date de 1784 dans le livre de raison de l'artiste et vendu à un certain M. Dubois (Lagrange, 1864, R. 250). Ce dernier tableau fut par ailleurs sans doute présenté au Salon l'année suivante, sous le n° 29 (Ingersoll-Smouse, 1926, t. II, n° 1129). Le sujet des naufrages a connu un tel succès qu'il paraît probable que notre tableau ait été exécuté dans l'atelier de l'artiste, sous son contrôle, pour répondre à une forte demande. L'exercice de la copie était pratiqué par les élèves, dans un but de formation, mais également avec une intention commerciale, pour satisfaire des amateurs. Si les figures aux traits épais n'ont

# MIRABAUD MERCIER

## COMMISSAIRES-PRISEURS

		<p>pas l'élégance de celles du maître, on retrouve en revanche la main de Vernet dans certains détails : les feuilles allongées de l'arbre, à droite, les trainées de pluie qui se détachent en gris sur un ciel mauve ou encore les mouettes dont le modelé subtil est rendu par des touches de noir et de blanc appliquées à la pointe du pinceau.</p> <p>Nous remercions Madame Emilie Beck Saiello d'avoir confirmé l'attribution et d'avoir rédigé cette fiche.</p>	
26		<p>DUNOUY Alexandre Hyacinthe, (1757-1841), attribué à Couple de paysans sur un chemin Huile sur panneau 60 x 74 cm</p> <p>Provenance : Vente anonyme, Paris, Palais Galliera, 31 mai 1972, n°56, reproduit (attribué à Nicolas Antoine Taunay)</p> <p>Bibliographie : C. Lebrun Jouve, Nicolas-Antoine Taunay, Bayeux, 2003, n°D.P.6, reproduit</p> <p>Madame Lebrun Jouve propose dans son ouvrage une attribution à Dunouy et soumet l'hypothèse qu'il s'agit peut-être d'une collaboration</p>	3 000
28		<p>SEIGNAC Paul (1826-1904) Portrait d'homme en pied en tenue d'équitation devant un cheval Huile sur toile, signée (rentoilée) 100.5 x 82 cm</p>	900
33		<p>JACOB Alexandre (1876-1972) Ferme sous la neige Huile sur carton, signé au dos 13 x 14 cm</p>	400
35		<p>RIVIERE Henri (1864-1951) Les parapluies, circa 1885 Encre, plume et aquarelle, signée en bas à gauche (rousseurs) 31 x 21 cm</p> <p>Provenance : collection parisienne, acquis auprès de la galerie Marie Bruyer en 2005 (certificat joint)</p>	2 200
36		<p>BOGGS Frank (1855-1926) Vue de Paris depuis les quais, pont de Notre-Dame Aquarelle et fusain, signé et situé en bas à gauche 25 x 39.5 cm</p>	350
37		<p>ZIEM Félix (1821-1911) Marseille, le marché aux fleurs Huile sur panneau, signé en haut à droite 35,5 x 26,5 cm</p>	7 300






# MIRABAUD MERCIER

## COMMISSAIRES-PRISEURS

		Bibliographie : Pierre Miquel, Felix Ziem, Editions de la Martinelle, Maurs la jolie, 1978, n° 414, décrit et non reproduit	
38		<p>CHAPUIS Pierre (1863-1942)            Les baigneuses            Aquarelle et gouache sur papier, signé et titré en bas à droite            17,5 x 25 cm</p> <p>Collection Régine et Guy Dulon</p> <p>Exposition :            1986, 4 octobre-30 novembre, Pontoise, Musée Pissarro et 1987, 13 février-5 avril, Musée de Trouville-sur-Mer,            Pierre Chapuis, n°15, repr.</p>	300
39		<p>NOZAL Alexandre (1852-1929)            Paysage au troupeau de moutons            Pastel, signée en bas à gauche et daté Juillet 97            32 x 47 cm (à vue)</p> <p>Provenance : famille de l'artiste</p>	350
40		<p>NOZAL Alexandre (1852-1929)            Saint Briac, le terrain de golf en mai            Aquarelle et rehauts de gouaches, signée en bas à droite, en 2 feuilles            24 x 61 cm (à vue)</p> <p>Provenance : Famille de l'artiste</p>	1 000
41		<p>NOZAL Alexandre (1852-1929)            Paysage d'Afrique du Nord            Pastel, signé en bas à gauche et situé            26 x 50 cm</p> <p>Provenance : famille de l'artiste</p>	150
42		<p>NOZAL Alexandre (1852-1929)            Prairies dans l'Eure            Pastel, signé en bas à gauche            42 x 65 cm (à vue)</p> <p>Provenance : famille de l'artiste</p>	350
43		<p>NOZAL Alexandre (1852-1929)            Gelée blanche            Pastel, signé en bas à gauche et daté 1904            32 x 49 cm (à vue)</p> <p>Provenance : famille de l'artiste</p>	250
44		<p>NOZAL Alexandre (1852-1929)            Paysage à la barque            Huile sur toile, signée en bas à gauche            61 x 81 cm</p>	300





# MIRABAUD MERCIER

## COMMISSAIRES-PRISEURS

		Provenance : famille de l'artiste	
46		LEPRI Stanislas (1905-1980) Combat Encre, signée en bas à gauche 28 x 37 cm (à vue)	400
47		ASAF Halé (1905-1938) Intérieur, femme au bouquet Gouache sur papier, signé en bas à gauche 28 x 24 cm (à vue)	5 000
51		LACASSE Joseph (1894-1975) Composition abstraite Gouache, signée en bas à gauche 39 x 29 (à vue)	2 000
53		PESKE Jean (1870-1949) Paysage Huile sur panneau, signé en bas à gauche 37.5 x 45 cm  Provenance : collection privée, achetée auprès de la Galerie Bellier	6 000
55		BOULARD (XIX/XXe siècle) Nature morte aux raisins Huile sur toile, signée en bas à droite (restaurations) 50.2 x 61 cm	400
56		PICART LE DOUX Charles (1881-1959) Paysage provençal Huile sur toile, signée et datée 58 en bas à droite 65 x 92 cm	180
57		DOMERGUE Jean Gabriel (1889-1962) Bouquet dans un vase et jeté de roses sur plat en étain Huile sur toile, signée en bas à droite 65 x 54 cm  Nous remercions Monsieur Noé Willer qui a confirmé l'authenticité de cette oeuvre qui sera incluse au catalogue raisonné de l'artiste. Un certificat à la charge de l'acquéreur pourra être demandé	650
58		PICART LE DOUX Charles (1881-1959) Jeune femme se coiffant Huile sur panneau, signé et daté 48 en haut à droite 55.5 x 46 cm	80




# MIRABAUD MERCIER

## COMMISSAIRES-PRISEURS

59		<p>PICART LE DOUX Charles (1881-1959)          Rose jaune          Huile sur toile, signée en bas à droite          24 x 16 cm</p>	150
62		<p>D'après Barthélemy PRIEUR (1573-1611)          Henri IV en buste          Belle épreuve ancienne en bronze à patine brune sur piédouche, il pose sur une colonne cylindrique en bois laqué noir ceinturée d'une moulure en bronze doré (fente ancienne au dos)          Hauteur du buste : 24.5 cm - Hauteur totale : 39,5 cm</p>	5 300
63		<p>D'après Paul Louis CYFFLE (1724-1806)          Groupe en terre de Lorraine représentant Sully, marquis de Rosny, à genoux devant Henri IV, sur une importante base rectangulaire ornée de guirlandes et gravée « Relevez-vous, mais relevez-vous donc Rosny / ils vont croire que je vous pardonne »          Marques TERRE DE LORRAINE et T.D.L. estampées en creux et initiale G. gravée à la pointe (une des marques de Jean-Baptiste Grandel) (éclats aux doigts)          Fin du XVIIIe siècle          36 x 18.5 cm</p>	500
64		<p>DAUMIER Honoré (1808-1879)          Portrait charge dit "Le Hargneux" (portrait présumé du Marquis Charles Louis Huguet de Sémonville ou de P.-N Berryer dit Maréchal Soult)          Bronze patiné, numéroté 14/25 et marqué MLG, fondeur Barbedienne          Hauteur : 15.5 cm</p> <p>Provenance :          Collection particulière, acquis dans les années 1950, puis par descendance</p> <p>Notre buste appartient à la série des bustes charges dits "Célébrité du Juste Milieu" réalisés par Daumier entre 1832 et 1835, caricaturant les principales personnalités politiques du début de la Monarchie de Juillet. Ces bustes étaient modelés sur le vif à la tribune des journalistes à la Chambre des Paris et permettaient à l'artiste, selon Chamfleury, de réaliser des lithographies publiées dans le journal La Caricature. Le nombre exact de ces bustes est inconnu, seuls 36 sont parvenus jusqu'à nous et sont conservés au Musée d'Orsay, qui a acheté l'ensemble des terres crues en 1980, dont la terre crue originale de notre modèle</p> <p>La fonte en bronze a été réalisée d'après la terre crue originale par Barbedienne et éditée par Maurice Le Garrec qui avait acheté en 1927 les terres crues auprès des héritiers de Philipon, Directeur de La Caricature. La dernière fonte de Barbedienne a été réalisée en 1952 avant que le moule ne soit remis à Mme Le Garrec. Trois fontes furent ensuite réalisées par Valsuani</p>	12 000





# MIRABAUD MERCIER

## COMMISSAIRES-PRISEURS

		avant que le moule ne soit détruit en 1965. Les fontes Barbedienne sont marquée MLG	
65		<p>BARYE Antoine-Louis (1795-1875) Thésée combattant le centaure Biénor (titre d'usage : « Le Lapithe et le Centaure », autre titre : « Un Centaure et un Lapithe (titre du modèle en plâtre au Salon) Groupe en bronze à patine foncée, signé A.L. BARYE et cachet à l'or « COLLECTION / F. BARBEDIENNE / PARIS » sur la terrasse, numéroté 4968 / ugn (?) à l'encre sous la base Vers 1880 Hauteur : 41,5 cm - Longueur : 40 cm</p> <p>Note : Le premier exemplaire en bronze a été commandé en 1849 par l'Etat pour Le Puy. Le modèle en plâtre a été exposé au Salon de 1850, n°3171. Face au succès de cette œuvre, Ferdinand Barbedienne (1810-1892) en éditera quatre réductions : la première mesurant 95 cm, la seconde 75 cm, la troisième 55 cm et la quatrième 41,5 cm. Le « cachet à l'or » de Barbedienne existe en deux modèles, il fut utilisé de 1876 à 1889 (avec quelques exceptions jusqu'au début du XXe siècle) pour les fontes posthumes de Barye et deux modèles de Rodin : Cachet à l'or rond : COLLECTION / F.BARBEDIENNE / PARIS Cachet à l'or rectangulaire : F B / FERDINAND BARBEDIENNE</p> <p>Bibliographie : - Michel Poletti et Alain Richarme, Barye Catalogue raisonné des sculptures, Gallimard 2000, n° F33 pp. 109 &amp; 110, pl. 60 &amp; 61. - Pierre Kjellberg, Les Bronzes du XIXe, Éditions de l'Amateur, 1989, p.61.</p>	5 000
68		<p>STEINLEN Théophile Alexandre (1859-1923) Chat dos rond Épreuve bronze patiné, signé « Steinlein » (erreur du ciseleur ?) Hauteur 10 cm - Longueur : 16 cm - Largeur : 6,3 cm + terrasse rapportée 1 x 16,5 x 7,5 Cet exemplaire est répertorié dans les archives Steinlen de Mesdames Claude Orset et Elisabeth Marechaux Laurentin en vue de la publication du catalogue raisonné de l'oeuvre de Théophile Alexandre Steinlen</p> <p>Provenance : Collection Barrie-Chevalier</p>	4 000
69		<p>STEINLEN Théophile Alexandre (1859-1923) Chat couché Épreuve en bronze patiné, signé 16 x 16,5 cm Cet exemplaire est répertoriée dans les archives Steinlen de Mesdames Claude Orset et Elisabeth Marechaux Laurentin en vue de la publication du catalogue raisonné de l'oeuvre de Théophile Alexandre Steinlen</p> <p>Provenance :</p>	4 000





# MIRABAUD MERCIER

## COMMISSAIRES-PRISEURS

		Collection Barrie-Chevalier	
70		<p>STEINLEN Théophile Alexandre (1859-1923)            Deux chats couchés dos à dos            Épreuve en bronze patiné signé, annoté ciré perdue            Hauteur : 4,2 cm - Longueur : 19,3 cm - Largeur : 5,8 cm            Cet exemplaire est répertorié dans les archives Steinlen de Mesdames Claude Orset et Elisabeth Marechaux Laurentin en vue de la publication du catalogue raisonné de l'oeuvre de Théophile Alexandre Steinlen</p> <p>Provenance :            Collection Barrie-Chevalier</p>	4 000
71		<p>STEINLEN Théophile Alexandre (1859-1923)            Chat couché            Dessin au fusain, porte le cachet du monogramme en bas à droite            Hauteur : 9 cm - Largeur : entre 9 et 10, 5 cm            Ce dessin est répertorié dans les archives Steinlen de Mesdames Claude Orset et Elisabeth Marechaux Laurentin en vue de la publication du catalogue raisonné de l'oeuvre de Théophile Alexandre Steinlen</p>	500
73		<p>CARTIER Eugène (1861-1943) d'après            Lévrier et lézard            Bronze à patine brune, signé sur la terrasse            19 x 25 x 8 cm</p>	320
74		<p>BARYE Antoine Louis (1796-1875) d'après            Chat            Bronze à patine verte, signé sur la terrasse            9 x 4 cm</p>	300
75		<p>POMPON François (1855-1933)            Ours brun, après 1933            Bronze à patine brune, signé sur la patte postérieure droite : POMPON,            cachet sur la patte postérieure gauche : Cire perdue C. Valsuani            10 x 14,8 cm</p> <p>Bibliographie :            C. Chevillot, L. Colas, et A. Pinget, "François Pompon 1855-1933", Paris 1994,            N° 123 (reproduction d'un autre exemplaire)</p>	5 000
76		<p>René de CHATEAUBRUN (1875-1942)            Profil de femme assise, drapée à l'antique, allégorie de la Science            Profil de femme assise, drapée à l'antique, allégorie l'Industrie            Deux épreuves en plâtre            Hauteurs : 166,5 et 170 cm - Largeurs : 97 et 119 cm - Profondeurs : 39 et 26 cm</p> <p>Provenance :            Famille de l'artiste</p>	8 500








# MIRABAUD MERCIER

## COMMISSAIRES-PRISEURS

		<p>Note :</p> <p>Ces deux importants bas-reliefs sont les maquettes en plâtre réalisées par René de CHATEAUBRUN et sculptées dans la pierre par le sculpteur Georges LAETHIER pour la fontaine monumentale à la mémoire du Comte Hilaire de CHARDONNET (1839-1924), membre de l'Institut, inventeur de la soie artificielle, érigée à Besançon en 1936 par l'architecte Maurice BOUTTERIN. Il s'agit du symbole de l'Innovation et du Progrès</p>	
77		<p>SZCZEBLEWSKI Victor (1875-1901)</p> <p>Le mousse siffleur</p> <p>Épreuve en bronze à patine médaille, modèle de 1889, signé et daté en creux sur la terrasse</p> <p>Hauteur : 42,5 cm</p>	950
78		<p>MEHEUT François (1905-1981)</p> <p>Les porteuses de bannières (femmes du pays Pagan en procession au Folgoët), vers 1930</p> <p>Bronze à patine brune, fonte à la cire perdue, Susse, inscrit sur la terrasse "Susse Fres Edts Paris", et "cire perdue", signé sur la terrasse</p> <p>48.5 x 44 cm</p>	5 000
79		<p>D'après Auguste RENOIR et Richard GUINO</p> <p>La grande laveuse</p> <p>Epreuve en bronze patiné, porte ue signature « Renoir », un cachet "cire perdue C.VALSUANI Paris" et lettrée "B"</p> <p>Hauteur : 121 cm</p> <p>Fonte posthume</p> <p>Nous remercions la succession Richard Guino de nous avoir précisé qu'il s'agit d'un bronze probablement exécuté à partir du plâtre original à une date inconnue.</p>	15 000
80		<p>D'après Auguste RODIN</p> <p>Le Penseur</p> <p>Reproduction en bronze patiné, signé, numéroté 23/25, inscrit "reproduction", daté "2006", porte le cachet "cire perdue C. VALSUANI Paris"</p> <p>180 x 97 x 160 cm</p> <p>Cette sculpture est accompagnée d'un courrier du Comité Rodin en date du 13 octobre 2023</p>	42 000
81		<p>CONTRERAS Rafael (1824/26-1890)</p> <p>Maquette d'une façade du palais de l'Alhambra en stuc sculpté et ciselé polychrome (infime éclat)</p> <p>Inscrit "arabe de Grenada" en bas à gauche et signé en bas à droite, circa 1880</p> <p>37 x 24.5 cm</p> <p>Don Rafael Contreras était le directeur des restaurations de l'Alhambra à Grenade à partir de 1847. Ces riches réductions d'architecture étaient généralement acquises par des touristes fortunés au cours du XIXe siècle. Le</p>	800






# MIRABAUD MERCIER

## COMMISSAIRES-PRISEURS

		palais de l'Alhambra de Grenade, construit sous la dynastie des Nasrides (1232-1492), a particulièrement été admiré dans l'Europe du XIXe siècle	
82		<p>Bague d'archer en cristal de roche sculpté appliquée d'émaux cloisonnés imitant des rubis et émeraudes formant des tiges en fleurs stylisées selon la technique Kundan cerclées de filets dorés</p> <p>Inde, Rajasthan, style moghol</p> <p>Hauteur : 5 cm</p>	300
83		<p>Pendentif amulette en jade néphrite céladon orné d'un médaillon en cornaline gravée d'un verset tiré du coran "Allah est le dieu, l'unique, il est le refuge, il n'engendre ni ne naît, nul ne lui est comparable" encadré d'une bordure bleu nuit en pâte de verre entouré d'un décor floral, il est retenu par une cordelette de passementeries se terminant par des pampilles de perles nacrées</p> <p>Arts de l'Islam, travail indo persan</p> <p>Hauteur : 8 cm - Largeur : 7 cm</p>	350
84		<p>Pendentif talisman en jade néphrite blanc nuageux de forme polylobée à décor de tiges florales et feuilles stylisées aux émaux polychromes, le centre est orné d'un médaillon calligraphié en agate gravée en Nastali'qu d'une prière tirée du coran "Invoque Ali le révélateur des Merveilles, tu trouveras en lui le secours, la détresse et le chagrin disparaîtront, grâce à toi Ô Ali, Ô Ali protège moi.... " encadré d'une bordure en pâte de verre vert, il est retenu par un cordon double tressé doré terminé par des chapelets de petites perles</p> <p>Arts de l'Islam</p> <p>11 x 7 cm</p>	300
85		<p>Boîte octogonale à prise sphérique en jade néphrite vert, les parois gravées en intailles en thuluth de versets coraniques encadrées de frises et de palmettes, le couvercle orné de branches fleuries et de calligraphies</p> <p>Arts de l'Islam, travail indo-persan</p> <p>11 x 13 x 10 cm</p>	600
86		<p>Ensemble de trois embouts de huqqah ou pipe à eau tournés et sculptés, en jade néphrite vert épinard, jade céladon ou cristal de roche, ornés de cabochons en pâte de verre rouge cerclés par des filets dorés, et cabochons turquoises</p> <p>Travail indien</p> <p>Hauteurs : 13, 11 et 9 cm</p>	300
87		<p>Cuillère en jade céladon, le cuilleron en forme de feuille festonnée prolongée par un manche naturaliste torsadé se terminant par une tête d'oiseau aux yeux appliqués d'émaux cloisonnés cerclés dans des filets dorés</p> <p>Inde style Moghol</p> <p>Longueur : 18.5 cm</p>	250
89		<p>Coupe polylobée en cristal de roche sculpté sur talon, ornée d'émaux cloisonnés formant des tiges florales cerclées dans des filets dorés</p> <p>Inde du Nord</p> <p>Hauteur : 5 cm - Diamètre : 14 cm</p>	500







# MIRABAUD MERCIER

## COMMISSAIRES-PRISEURS

90		<p>Coupe circulaire sur piédouche en jade céladon, ornée en Kundan d'émaux cloisonnés sertis dans des filets dorés dessinant des tiges fleuries, veine naturelle Inde, Rajhastan, style moghol Hauteur : 5 cm - Diamètre : 15 cm</p>	700
91		<p>Petite coupe polylobée sur talon en cristal de roche, la panse appliquée d'émaux cloisonnés et de corail dessinant des fleurs stylisées, cerclées de filets dorés Inde du nord Hauteur : 4 cm - Diamètre : 10 cm</p>	200
92		<p>Poignard dit "Khanjar", monture incurvée en cristal de roche sculpté à décor appliqué d'émaux cloisonnés formant des fleurs stylisées, lame courbe en acier damassé mitre et garde gravé à l'or d'un décor d'arabesque et de rinceaux . fourreau en bois gainé d'un velours pourpre galonné Indo-Persan Longueur : 41 cm</p>	450
93		<p>Poignard dit "khanjar", la poignée sculptée en quartz rose à tête de caprin incrustée d'émaux sur émail cerclé dans des filets dorés, lame en acier damassé, mitre ornée de deux cartouches inscrits de calligraphies gravées à l'or au nom du prophète Inde Longueur : 41 cm</p>	1 300
94		<p>Poignard dit "khanjar" de style moghol, pommeau en cristal de roche sculpté à tête de cheval orné d'émaux cloisonnés rouge et vert sertis dans des filets dorés, lame en acier trempé à damas dotée d'une pointe renforcée, garde ornée d'arabesques damasquinées or Inde, Rajasthan Longueur : 44 cm</p>	1 800

# MIRABAUD MERCIER

## COMMISSAIRES-PRISEURS

95		<p>Grand poignard, dague lame droite à double tranchant en acier oxydé portant une marque apocryphe Qianlong, pommeau sculpté d'une tête de cheval harnaché en jade néphrite vert à décor d'émaux cloisonnés cerclés de filet dorés formant au talon une branche fleurie</p> <p>Style moghol</p> <p>Longueur : 52 cm</p>	1 300
96		<p>Poignard dit "Khanjar", le pommeau en jade vert veiné incrusté de chaque côté de cabochons en pâte de verre rouge taillée dessinant des fleurs, ponctué de zircons ou cristaux, mitre ornée de deux médaillons polylobés en forme de mandorles gravés à l'or d'arabesques appliquées en koftgari, lame courbe à double sillon en acier trempé damassé</p> <p>Inde, Rajasthan</p> <p>Longueur : 40 cm</p>	1 800
97		<p>Poignard dit "Khanjar", le pommeau en cristal de roche à tête de bouquetin incrusté d'émaux cloisonnés sertis dans des filets dorés, lame incurvée en acier trempé damassée, mitre ornée de cartouches niellés et damasquinés or</p> <p>Inde, Rajasthan</p> <p>Longueur : 42 cm</p>	2 000
98		<p>Dans le style de Gandhara</p> <p>Statue de Bouddha en stuc, représenté assis, les mains en dhyanamudra, le visage serein, les cheveux ondulés surmontés de l'ushnisha</p> <p>Hauteur : 29 cm</p>	2 200
99		<p>Dans le style Khmer</p> <p>Statue de divinité en grès représentée debout, vêtue d'un sampot, le visage serein et surmonté d'une coiffe conique, le front ceint d'un diadème (cou restauré)</p> <p>Hauteur : 55 cm</p>	800
100		<p>Dans le style Khmer</p> <p>Statue de Vishnu en grès représenté debout, vêtu d'un sampot, le visage serein et surmonté d'une coiffe conique, le front ceint d'un diadème</p> <p>Hauteur : 58 cm</p>	2 100







# MIRABAUD MERCIER

## COMMISSAIRES-PRISEURS

101		<p>Dans le style Khmer Statue de divinité féminine en grès représentée debout, vêtue d'un sampot retenu par une ceinture ouvragée Hauteur : 41 cm</p>	1 000
102		<p>Indochine, XXe siècle Grand brûle-parfum en bronze doré en forme de cucurbitacée (choc au couvercle) 40 x 50 cm</p>	800
103		<p>Japon, période Meiji vers 1900 Tigre rugissant, bronze à patine brune, signé sous la base 20 x 38,5 cm</p> <p>On y joint un socle en bois</p>	500
105		<p>Japon, première moitié du XXe siècle Groupe de deux statuette en bronze et émaux champlevés représentant un musicien et un samouraï, présentoir en bois Hauteur totale avec base : 51 cm - Hauteur du personnage le plus grand : 45 cm - Longueur et largeur de la base : 60 et 27 cm</p>	400
107		<p>Asie du sud-est, début du XXe siècle Ensemble de quatre pièces en argent (950/°°°) comprenant deux boîtes rectangulaires, un coupe-papier et un sceau, à décor de scène de bataille, personnages, oiseaux et fleuris Longueurs : de 9,4 à 18,7 cm - Poids brut : 874 g</p>	420
108		<p>Chine, dans le style des Tang Cheval en terre cuite, sellé et harnaché, l'antérieur gauche levé, socle en bois (la queue cassée, restaurations) Dimensions : 43 x 53 cm</p>	600
109		<p>Chine, dynastie Ming, XVIIe siècle Tuile faitière en grès émaillé vert, jaune et brun, représentant un cavalier (petits éclats) Hauteur : 34,5 cm</p>	200
111		<p>Chine, fin de la dynastie Qing (1644-1911) Statuette d'enfant en porcelaine flammée représenté assis sur un lotus, légèrement souriant, tenant une tige de fleur et une grenade, portant un collier (éclats) Hauteur : 29,5 cm</p>	450
115		<p>Chine, Compagnie des Indes Six assiettes en porcelaine aux émaux de la famille rose à décor d'un rocher percé avec chrysanthèmes et oiseaux, sur l'aile, galon stylisé agrémenté de branchages fleuris (légères usures dans le décor, très légères égrenures) XVIIIe siècle Diamètre : 23 cm</p>	520

# MIRABAUD MERCIER

## COMMISSAIRES-PRISEURS

116		<p>Chine, époque Kangxi, daté 1667 Brûle-parfum en porcelaine bleu blanc à décor de deux grands dragons à la poursuite d'une perle enflammée parmi des flammèches, portant la date 1667 et le nom du temple Bai Yi Ge (rayures, petites égrenures, défauts de cuisson) Hauteur : 19 cm - Diamètre : 31,8 cm</p>	4 500
117		<p>Chine, XVIIIe-XXe siècle Quatre vases en porcelaine, le premier en forme de bouteille, recouvert d'une belle glaçure rouge « sang de boeuf » ou « foie de mulet », le deuxième en porcelaine flammée bleu et violet, carré et surmonté d'un col court, étiquette L. WANNIECK à la base, le troisième et le quatrième émaillés rouge et tachés de blanc (col légèrement rodé pour le vase carré, éclats au vase ovoïde) Hauteurs : 12, 15,5, 19 et 25,5 cm</p>	5 500
118		<p>Chine, fin du XVIIIe-début du XIXe siècle Deux vases en porcelaine émaillée rouge « sang de boeuf » ou « foie de mulet » et flammé, la panse globulaire, surmontée d'un long col, la bordure évasée, l'étiquette L. WANNIECK à la base du plus petit vase (cassures recollées sur le col et éclat au pied du plus petit) Hauteurs : 19 et 20 cm</p>	1 300
119		<p>Chine, XIXe siècle Vase Fanghu en porcelaine émaillée rouge « sang de boeuf » ou « foie de mulet », de forme balustre quadrangulaire, le col agrémenté de deux petites anses tubulaires, marque apocryphe Kangxi à la base Hauteur : 18,3 cm</p>	1 300
121		<p>Chine, XIXe siècle Paire de vases en porcelaine flammée en forme de trois doubles gourdes accolées, recouverts d'une glaçure rouge violacé et ocre aux couleurs naturelles (un col cassé et recollé, petits éclats aux pieds) Hauteur : 25 cm</p>	1 200
122		<p>Chine, XIXe siècle Trois vases en porcelaine émaillée rouge « sang de boeuf » ou « foie de mulet » en forme de double gourde, ancienne étiquette Marguerite Gobard sur l'un (col légèrement rodé et usures pour le plus petit, éclat à la bordure du col du plus grand) Hauteurs : 15,5, 20,4 et 22,4 cm</p>	2 600





# MIRABAUD MERCIER

## COMMISSAIRES-PRISEURS

123		<p>CHINE, fin de la dynastie Qing (1644-1911)  Vase en porcelaine bleu blanc sur fond céladon à décor de personnages légendaires et objets mobiliers dans des cartouches, le col flanqué de deux anses en forme de dragons archaïsants (la partie inférieure et le dessous percés, restauration au col et petits éclats)  Hauteur : 57 cm</p>	1 000
124		<p>Chine, XIXe siècle  Vase bouteille en porcelaine flammée bleue, la panse globulaire surmontée d'un long col tubulaire, recouvert d'une belle glaçure, étiquette L. WANNIECK sur la panse (petites rayures et traces)  Hauteur : 45 cm</p>	7 000
126		<p>Italie, Naples  Deux albarelli formant pendant décorés en camaïeu bleu d'un paysage avec forteresse ou maison forte, au revers, les dates apocryphes pour l'un P. 1711 A et 1704 pour l'autre, filet bleu et godron sur le bord (fêlure au col pour chacun)  Fin du XVIIIe siècle, début du XIXe siècle  Hauteurs : 21,5 et 22 cm</p>	200
127		<p>Espagne, Catalogne  Albarelo de forme cintrée décoré en camaïeu bleu sur deux registres de feuillages fleuris, filets sur le bord  XVIIIe siècle  Hauteur : 25 cm</p>	200
128		<p>Espagne, Catalogne  Deux albarelli de forme cintrée décorés en camaïeu bleu d'une armoirie à quatre quartiers entourée d'un cordon (égrenures sur le bord)  XVIIIe siècle  Hauteurs : 24 cm et 24,5 cm</p>	520
129		<p>Pont aux choux  Grande terrine rocaille couverte ovale inspirée d'un modèle d'orfèvrerie reposant sur quatre pieds à enroulements décorée en relief de coquilles et godrons, prise du couvercle en forme de fruit entouré de feuillages, filet en relief sur les bords (manque à deux feuillages du couvercle et éclat sur le bord du couvercle, au corps deux chocs formant fêlures au fond de la terrine dont l'un remonte sur le côté, léger coup de feu à l'intérieur d'une anse, petit éclat à un pied)  XVIIIe siècle  46 x 33 cm   Note :</p>	9 500

# MIRABAUD MERCIER

## COMMISSAIRES-PRISEURS

		Modèle similaire Répertoire de la faïence Française, exposition de 1932, planche 2B et terrine avec présentoir au MAD Inv 7570	
131		<p>Coupe sur piédouche en céramique polychrome, vert, bleu, jaune, rouge et manganèse à décor de mascarons grimaçants et de feuillages, revers jaspé bleu et manganèse (petits accidents et restaurations, manques en bordure du piédouche, deux fleurons refaits anciennement)</p> <p>Diamètre : 24,7 cm - Hauteur : 5 cm</p> <p>Ancienne étiquette Collection Frédéric Spitzer</p> <p>Le musée du Louvre conserve dans ses collection un plat très comparable (inv. MR 2310)</p> <p>Provenance : Collection Frédéric SPITZER (1815-1890) puis par descendance</p> <p>Bibliographie : Reproduit sous le numéro 622 du catalogue de la collection Spitzer, p. 109 du catalogue de la vente de 1893</p>	600
132		<p>École de Fontainebleau, suiveur de Bernard Palissy.</p> <p>Coupe ronde ajourée décorée en camaïeu bleu, vert, jaune et manganèse au centre d'une rosace entourée de six mascarons dans un entourage trilobé alterné avec des motifs de feuillage, revers jaspé, étiquette au revers : " Ce plat a appartenu à Leonidas Panderis Argenti (1823-1882) mon grand-père. P.P.A. " (éclat sur le piédouche et légères égrenures sur le bord)</p> <p>XVIIe siècle</p> <p>Diamètre : 21 cm - Hauteur : 6 cm</p> <p>Notes : Modèle d'inspiration similaire au musée du Petit Palais, inv. ODUT1132(2)</p>	1 200
133		<p>Paris Manufacture de Locré?</p> <p>Vase Médicis en porcelaine à décor d'attributs mappemonde, équerre, parchemin et un couple d'oiseaux en grisaille couvant des oeufs, ils sont entourés de palmes enroulées et guirlandes de roses, large filet or sur le bandeau central en relief, anses en forme de têtes de lions à fond or avec anneaux, le piédouche remplacé en bronze ainsi que la base à l'imitation du marbre</p> <p>Fin du XVIIIe siècle, circa 1780-1785</p> <p>Hauteur : 27.5 cm</p> <p>Documentation jointe</p>	1 200
134		<p>Lécythe aryballisque à figures rouges dont la panse est ornée d'un profil féminin à gauche</p> <p>Argile beige et engobe noir (accidents, manques et usures)</p> <p>Art grec, Apulie, IVe siècle av. J.C.</p> <p>Hauteur : 11.2 cm</p>	500



# MIRABAUD MERCIER

## COMMISSAIRES-PRISEURS

135		<p>Dans le goût de SCHNEIDER Charles dit CHARDER (1881-1953) - LE VERRE FRANCAIS</p> <p>Vase urne en verre multicouche dégagé à l'acide à décor de cardamines, porte une signature Charder sur la panse Le Verre Français sur la base</p> <p>Circa 1925</p> <p>Hauteur : 29 cm</p>	200
136		<p>Dans le goût de SCHNEIDER Charles dit CHARDER (1881-1953) - LE VERRE FRANCAIS</p> <p>Vase en verre multicouches dégagé à l'acide à col pincé à décor d'envolée d'oiseaux bordeaux sur fond orangé, porte une signature Charder sur la panse et Le Verre Français sur la base</p> <p>Hauteur : 41 cm</p>	200
137		<p>Dans le goût de SCHNEIDER Charles dit CHARDER (1881-1953)</p> <p>Vase en verre multicouche gravé à l'acide à décor de motifs végétaux sur fond jaune, porte une signature Schneider sur la panse et inscrit TIP (vase de Type Gallé)</p> <p>Hauteur : 43 cm</p>	150
138		<p>Dans le goût de SCHNEIDER Charles dit CHARDER (1881-1953) - LE VERRE FRANCAIS</p> <p>Vase évasé sur piedouche en verre multicouches à décor architectural aubergine, porte une signature Schneider sur la panse, Le Verre Français sur la base</p> <p>Hauteur : 21.5 cm</p>	150
140		<p>Dans le goût de SCHNEIDER Charles dit CHARDER (1881-1953) - LE VERRE FRANCAIS</p> <p>Vase en verre multicouche dégagé à l'acide à décor de poissons oranges et algues vertes, porte une signature Charder sur la panse et Le Verre Français sur la base, inscrit France au revers</p> <p>Circa 1930</p> <p>Hauteur : 20.5 cm</p>	900
141		<p>BAROVIER et TOSO Murano</p> <p>Coupe en verre de forme arrondie à incrustation de paillons dorés et motif en relief au centre</p> <p>XXe siècle</p> <p>Diamètre : 20,5 cm</p>	250
142		<p>THURET André (1898-1965)</p> <p>Vase de forme libre en verre pincé à chaud à inclusion de paillons dorés, signé en creux à la base</p> <p>XXe siècle</p> <p>Hauteur : 19,5 cm</p>	550








# MIRABAUD MERCIER

## COMMISSAIRES-PRISEURS

143		<p>Coffret nécessaire de voyage en placage de loupe incrusté d'un écu chiffré « EM », de filets, écoinçons et poignées escamotables en laiton, l'intérieur gainé de cuir rouge décoré d'une frise d'enroulements feuillagés dorés au petit fer. Dans le couvercle : une poche à courrier en cuir vert recouverte d'un miroir (accidenté). A l'intérieur, sur plusieurs niveaux et dans différents compartiments, des accessoires en argent, cristal taillé, porcelaine et nacre, certaines pièces chiffrées :</p> <p>Une casserole et un couvercle bordé d'une frise de palmettes, en argent. Orfèvres : Louis Joseph THOMAS pour la casserole et Pierre Noël BLAQUIERE, reçu Maître en 1803-1804 pour le couvercle. Poids total : 116,20 g</p> <p>Une tasse litron et sa soucoupe en porcelaine blanche et or à décor de feuilles de chêne ;</p> <p>Un gobelet, deux pots et deux petits flacons carrés couverts, en cristal taillé à pointes de diamant ou à motifs lancéolés et losanges, les couvercles en argent (variantes dans le décor) et un entonnoir en argent. Orfèvre : Pierre Noël BLAQUIERE. Poids total d'argent : 69 g</p> <p>Une petite verseuse en cristal taillé de motifs lancéolés et losanges, la monture en argent (2e titre) bordée d'une frise de palmettes. Orfèvre : Pierre Noël BLAQUIERE. Poids de la monture : 57,02 g</p> <p>Un flacon carré en cristal taillé de motifs lancéolés et losanges, la monture en argent. Orfèvre : Pierre Noël BLAQUIERE. Poids brut : 140 g</p> <p>Deux petites boîtes cylindriques en ébène, l'une avec un dévidoir à fils ;</p> <p>Un ensemble à couture en nacre (12 pièces), les garnitures en or, dont une paire de ciseaux, orfèvre : Antoine (Fils) BEAUVISAGE, 3e titre Poids brut : 9,09 g, les 11 autres pièces : poids brut : 90,33 g</p> <p>Un couvert en argent modèle uniplat et une cuiller à café modèle au filet, chiffrés. Orfèvre : Augustin Louis COTTIN ; une brosse à dents double (manque les poils). Poids total : 131,38 g</p> <p>Une brosse à ongles en argent, orfèvre : Pierre Noël BLAQUIERE. Poids brut : 11,98 g</p> <p>Un crochet tambour en nacre, les garnitures en or, et différents ustensiles de toilette. 1809-1819 (quelques manques) Dimensions du coffret : 13 x 35 x 23 cm</p> <p>Note : Appartenait à une certaine Mme MARY, dont il porte les initiales EM</p>	2 000
144		<p>Théière et sucrier couvert, quadripodes, en argent (800/°°°) à décor de godrons, frises de feuilles d'eau et médaillons reliés par une guirlande de fleurettes et surmontés d'un nœud de ruban Allemagne, XIXe siècle Poids : 745 g</p>	400


# MIRABAUD MERCIER

## COMMISSAIRES-PRISEURS

145		Surtout de table en argent de forme chantournée à décor de rang de perles, coquilles et feuilles d'acanthé, le fond en miroir sur âme de bois Orfèvre : TETARD FRERES Poinçon Minerve Style Régence, seconde moitié du XIXe siècle Longueur : 73 cm - Poids Brut : 7250 g	1 900
146		Cuiller à ragoût en argent, modèle filet coquille, gravée aux armes de la famille de Kergariou timbrées d'une couronne de marquis (usures) Louis-Antoine TAILLEPIED, reçu Maître en 1760 Paris, 1768 (lettre E) Poids : 200 g - Longueur : 32,7 cm	1 400
147		Cuiller à ragoût en argent, modèle uniplat, gravée aux armes de la famille de Kergariou timbrées d'une couronne de marquis. Orfèvre : René-Louis MOREAU (1701-1769), reçu Maître en 1728. Poinçon de charge pour Vannes, 1725-1734 (fleur de lys couronnée accompagnée de deux hermines) et poinçon de décharge une tête de profil. Poids : 200 g - Longueur : 34,5 cm	2 000
149		Six cuillers et six fourchettes en argent (950/°°), modèle uniplat 1819-1838 pour 3 cuillers et 4 fourchettes - après 1838 pour 3 cuillers et 2 fourchettes Poids : 858 g On joint, en métal argenté, un couvert au modèle et quatre cuillers à spatule piriforme	630
150		Réunion de couverts dépareillés en argent, modèles au filet, filet-coquille et uniplat, les spatules gravées d'armoiries, certaines aux armes de la famille de Kergariou timbrées d'une couronne de marquis, comprenant : 4 cuillers à café, 8 fourchettes et 8 cuillers Paris et Province, XVIIIe siècle, notamment Bres et Nantes (la tige d'une fourchette filet-coquille accidentée) On joint : une cuiller d'apôtre (?), ancien travail étranger, orfèvre : PB dans un écu chantournée, et une cuiller modèle filet-coquille, poinçon Minerve Poids total : 1350 g	3 000
151		Trois cuillers et trois fourchettes en argent, modèle uni plat TOURS : 1747 pour 2 (&), 1756 pour 1 (J), 1758 pour 1 (L), 1781-1789 pour 2 (une tour) Maîtres Orfèvres : François Pierre BAUBE ou François II, dit François BAUBE-BELLANGER (1734-1790), pour 3 : Madeleine RENOU, veuve de Jacques COUTURIER, insculpté en 1754, pour 1 : Pierre II CARREAU reçu en 1767, pour 2 (les doigts des fourchettes un peu usés, l'une gravée 251) Poids : 374 g	300
152		Service à thé trois pièces en argent, la panse à quatre côtes gravées de fleurs et de frises de grecques, les frétels en forme de fleur, les anses feuillagées, comprenant : une théière, un sucrier couvert et un pot à lait, chiffrés Travail de la maison MARRET JARRY Frères rue Vivienne 16 Poinçon Minerve Poids : 1180 g	860

# MIRABAUD MERCIER

## COMMISSAIRES-PRISEURS

		On joint un plateau de forme mouvementé en métal argenté bordé de feuillages	
153		<p>Suite de de quatre termes "aux Quatre Saisons" en bronze doré, première moitié du XVIIIe siècle, vers 1740, attribuée à Francesco Ladatte (1706-1787) Composée de bustes de figures mythologiques, Flore figurant le Printemps, Cérès l'Eté, Bacchus l'Automne et l'Hiver sur des gaines ornées de feuillages et acanthes</p> <p>Hauteurs : de 29 cm à 33 cm</p> <p>Les représentations des Quatre Saisons, associées à des figures mythologiques, furent des thèmes de la sculpture à la fin du XVIIe et au XVIIIe siècle. Flore incarne le Printemps, Cérès l'Eté, Bacchus l'Automne et un vieil homme drapé représente l'Hiver. Un dessin de Jean Raon conservé à la Bibliothèque nationale à Paris représentant l'Hiver, ainsi qu'une gravure de termes figurant les Quatre Saisons exécutés par François Coudray, nous renseignent sur des projets de statues en marbre destinés à orner des parcs et jardins comme ceux de Versailles ou des Tuileries. Le sculpteur Marc Arcis (1655-1739) a réalisé une Flore en marbre grandeur nature en forme de terme en 1688 pour les jardins de Versailles. Les termes des Quatre Saisons furent largement déclinés dans les arts décoratifs dès la fin du XVIIe siècle, il a inspiré des ornementalistes comme Jean Bérain. On le retrouve souvent sous une forme architecturale de termes composant les montants de piétement de cabinet (voir celui attribué à la manufacture des Gobelins conservé au musée des Arts décoratifs de Strasbourg, les projets du Cabinet de la Guerre d'après Pierre Gole et ceux d'Alexandre-Jean Oppenordt), mais aussi sur des tapisseries (Tenture des grotesques, manufacture de Beauvais). Sur la célèbre tapisserie tirée de L'Histoire du roi, « La Visite du Roi aux Gobelins », on peut observer des artisans disposant des termes dorés sur le haut d'un grand cabinet. Il est intéressant de rapprocher cette série de quatre termes en bronze doré de ceux décorant le gradin du bureau de l'Electeur de Bavière de BVRB 1er conservé au musée du Louvre qui reprend encore ce répertoire décoratif en vogue. Tout comme un dessin de l'orfèvre Ballin intègre un terme de Bacchus sur un projet de surtout de table. L'abondance de ces représentations dans les arts décoratifs français associées à la technique de fonte, celle de la cire perdue a conduit à avancer une attribution à André-Charles Boulle et son atelier (voir collection Dillée, vente Sotheby's le 18 mars 2015, lot 14), néanmoins il semble plus probable d'évoquer le travail du célèbre bronzier turinois Francesco Ladatte. Il passa l'année 1718 à Paris, s'imprégna de l'ébullition artistique française sous la Régence qui rejaillit lorsqu'il retourna à Turin et travailla ensuite pour la très francophile cour de Savoie. En 1732 il effectua un nouveau séjour à Paris et côtoya très vraisemblablement les meilleurs artisans français du moment comme Charles Cressent, le bronzier Jacques Caffiéri ou l'orfèvre Thomas Germain. Certains bronzes d'ornement de Cressent, comme les figures de femmes sur la commode aux Nymphes conservée à la Residenz de Munich témoignent</p>	40 000

# MIRABAUD MERCIER

## COMMISSAIRES-PRISEURS

		<p>d'une réelle similitude stylistique avec les créations de Ladatte. Outre l'aspect esthétique, le modelé en ronde-bosse, la finesse des expressions des visages et de la gestuelle, le traitement des drapés, la qualité de la ciselure s'inscrivent dans la continuité de l'extrême soin que Cressent apportait à ses bronzes. Ladatte exposa régulièrement aux salons du Louvre de 1737 à 1743. Il fut nommé à son retour à Turin en 1744 Sculpteur en Bronze de sa Majesté Charles-Emmanuel III de Savoie et réalisa aussi d'importantes pièces d'orfèvrerie. Ses multiples compétences, tant comme sculpteur, que bronzier et orfèvre lui ont permis de façonner son propre style. La comparaison de nos termes aux Quatre saisons, exécutés en ronde-bosse, avec de nombreuses appliques composées de termes de figures mythologiques partiellement drapées, comme celles acquises par le musée du Louvre en 2008 (inv. OA12240-1 et 2) ou celles conservées au musée Poldi Pezzoli de Milan présentent d'indéniables similitudes, et illustrent l'oeuvre d'un artisan majeur qui affina et consolida son propre style à la fois influencé par ce qu'il avait acquis à Paris tout en lui apportant une exubérance typiquement piémontaise.</p>	
154		<p>Petit cartel d'alcove d'applique en bronze ciselé et doré à décor de feuilles d'acanthé, colonnes cannelées, deux boucs enserrant le cadran surmonté d'une guirlande et d'un pot flammé, cadran émaillé blanc à chiffres romains pour les heures et arabes pour les minutes, signé Duval à Rouen (petit éclat à l'émail)</p> <p>Sonnerie à répétition à la demande par cordon de tirage (cordelette cassée)</p> <p>Epoque Louis XVI</p> <p>Hauteur : 42 cm - Largeur : 20 cm</p>	750
155		<p>Importante pendule en bronze doré et bronze patiné représentant Caius Gracus assis tenant dans ses mains l'acte de reddition de la ville de Carthage, le cadran argenté à chiffres romains entouré d'une moulure de feuilles de laurier, la base, à décor de trophées d'armes, bordée d'une frise d'entrelacs, elle repose sur des griffes de lion</p> <p>Second quart du XIXe siècle</p> <p>Hauteur : 62 cm - Largeur : 47 cm</p> <p>Provenance : S.C.P. de Commissaires-Preseurs de Troyes, 21 octobre 1984</p> <p>Pour des pendules similaires : - Vente Coutau-Begarie, 23 mai 2014, lot 306 - Vente Tajan, 26 avril 2017, lot 172</p>	650
156		<p>GASTINNE RENETTE Cassette nécessaire de pistolets de duel, époque Second Empire</p> <p>Les pistolets à percussion, à platines ciselées décorées de fines volutes et de rinceaux, numérotées, signées. Les garnitures en acier. Les canons octogonaux en acier. Pommeau en ébène, poignées finements quadrillées et ornées de rinceaux. Le coffret en bois noirci (fente) portant sur le couvercle un écusson. L'intérieur à compartiments en velours bleu nuit marqué Gastine</p>	7 200


# MIRABAUD MERCIER

## COMMISSAIRES-PRISEURS

		<p>Renette, arquebusier de S.M l'Empereur à Paris et orné des armoiries du Second Empire. Complet de ses accessoires: Baguette de nettoyage et baguette de bourrage, tournevis, dosette à poudre, boîte à amorces, moule à balles, démonte cheminée.</p> <p>Dimensions du coffret : 44.5 x 25.5 x 7.5 cm - Longueur des pistolets : 39 cm</p> <p>Gastinne-Renette, Arquebusier à Paris, fournisseur de l'Empereur et du Roi d'Espagne. Louis Julien Gastienne épouse la fille d'Albert Renette en 1834 et reprend la maison en 1840.</p>	
157		<p>Paravent en bois sculpté et doré à quatre feuilles à décor chinois, les montants moulurés à décor de frises de chapelets, piastres et rai-de-coeur (accidents)</p> <p>Style Louis XVI, fin XIXe siècle</p> <p>113 x 59 cm</p>	150
159		<p>Paire de chenets en bronze en forme de balustrade surmontée d'une sphinge, avec leurs fers</p> <p>Epoque Retour d'Egypte</p> <p>Hauteur : 28 cm - Longueur : 33 cm - Profondeur avec les fers : 50 cm</p>	120
160		<p>Commode en bois de placage marquetée de croisillons dans des filets d'encadrement à grecques, ouvrant par deux tiroirs sans traverse, les montants à cannelures simulées, les pieds cambrés (soulèvements et fentes) Ornementation de bronzes ciselés et dorés (une partie des bronzes rapportée)</p> <p>Estampille de Jean-François DELACOUR, reçu Maître en 1768, et poinçon de la Jurande des Menuisiers Ebénistes, JME</p> <p>Dessus de marbre brun veiné gris</p> <p>Epoque Transition</p> <p>Hauteur : 82 cm - Largeur : 96 cm - Profondeur : 45 cm</p>	1 600
161		<p>Coiffeuse à ressauts en bois naturel et placage d'acajou, les pieds galbés et les entrées de serrures en bronze</p> <p>Epoque Louis XV</p> <p>74.5 x 89 x 50.5 cm</p>	1 000
162		<p>Fauteuil à dossier plat en hêtre avec accotoirs et pieds cambrés, anciennement laqué, les pieds raccourcis, renforts</p> <p>Epoque Louis XV</p> <p>92 x 72 cm</p>	40
163		<p>Bureau de pente en bois de placage marqueté en feuilles dans des encadrements de filets, ouvrant par trois tiroirs sur deux rangs surmontés d'un abattant qui découvre six petits tiroirs, deux casiers et un casier secret, la ceinture chantournée, les pieds cambrés (accidents et restaurations, parties refaites, soulèvement)</p> <p>Ornementation de bronzes ciselés et dorés à décor feuillagé</p> <p>Epoque Louis XV</p>	300

# MIRABAUD MERCIER

## COMMISSAIRES-PRISEURS

		Hauteur : 97 cm - Largeur : 80 cm - Profondeur : 40 cm	
164		Commode galbée en bois de placage marqueté en feuilles, ouvrant par quatre tiroirs sur trois rangs, les pieds cambrés (restaurations, soulèvements, le plateau et le fond entoilés, insolée) Ornementation de bronze (rapportée) Dessus de marbre brèche d'Alep (rapporté et restauré) Estampille de Pierre ROUSSEL, reçu Maître en 1745 Epoque Louis XV Hauteur : 87,5 cm - Largeur : 133 cm - Profondeur : 65 cm	1 200
165		Miroir de forme chantournée en bois doré rechampi vert à décor à l'amortissement d'un cartouche ajouré, d'agrafes et rinceaux Epoque Louis XV 103 x 66 cm	600
166		Importante bergère coin de feu à dossier plat en bois naturel mouluré, les pieds et les bras cambrés, garniture de velours vieil or Style Louis XV Hauteur : 94,5 - Largeur : 74 cm	200
167		Jette-habits en bois relaqué gris à deux plateaux cannés posant sur des patins, avec deux porte-parapluies ou porte-cannes sur les côtés, les arceaux en laiton (usures à la laque, un support d'arceau accidenté) Style Louis XVI, XIXe siècle  Hauteur : 123 cm - Longueur : 140 cm - Profondeur : 50 cm	450
168		Exceptionnel miroir rectangulaire en bois richement sculpté, ajouré et doré à décor d'amours musiciens, de volutes feuillagées, épis de blé et grenades, le fronton figurant Cérès assise entourée d'angelots, tenant d'une main une corne d'abondance, de l'autre une couronne de fruits, la partie basse figurant un jeune Bacchus debout dans un entourage de pampres (accidents et manques) Travail Romain du début du XVIIIe siècle 195 x 115 cm	9 000
169		Chaise voyeuse en noyer teinté façon acajou et verni, mouluré et sculpté de quartefeuilles, les pieds fuselés à cannelures rudentées, garniture de tapisserie à motifs alternés de bandes fleuries sur fond jaune pâle et feuillagées sur fond orangé Estampille de Nicolas Denis DELAISEMENT, reçu Maître en 1776 Epoque Louis XVI Hauteur : 87 cm - Largeur : 33 cm	750








# MIRABAUD MERCIER

## COMMISSAIRES-PRISEURS

170		<p>Fauteuil à dossier plat rectangulaire en bois mouluré et sculpté à décor de frises de feuilles d'eau, chutes de piastres et feuilles d'acanthé, les pieds fuselés cannelés (accidents et restaurations, usures, parties vermoulues, manque des rosaces) Epoque Louis XVI Garniture de tissu bleu à motifs géométriques Hauteur : 88 cm - Largeur : 60 cm</p>	100
171		<p>Curieux fauteuil de bureau en bois mouluré et sculpté d'une frise de ruban et de quartefeilles, le dossier en hémicycle bordé d'un bourrelet de cuir vert (usures), les pieds fuselés à cannelures (restaurations, renforts, le cannage accidenté) Estampille de Jean-Claude BRIOIS, reçu Maître en 1766 Epoque Louis XVI Hauteur : 82 cm - Largeur : 62 cm</p>	650
172		<p>Console d'applique de forme demi-lune en bois de placage marqueté en feuilles dans des encadrements de filets, ouvrant par un tiroir, les pieds fuselés réunis par une tablette d'entrejambe, dessus de marbre gris Sainte Anne (ancien mais rapporté)(accidents et manques au placage) Estampille de Martin OHNEBERG, reçu Maître en 1773 Epoque Louis XVI Hauteur : 83 cm - Longueur : 82 cm - Profondeur : 41 cm  Provenance : . Etude Pillet, à Lyons La Forêt, 15 décembre 1985, lot 113</p>	650
173		<p>Paire de fauteuils dits "à la reine" en bois naturel sculpté à décors de motifs feuillagés et floraux, portent une estampille de Jean-Nicolas BLANCHARD, reçu maître en 1771 (usures) 95 x 53 x 60 cm</p>	1 300
174		<p>Bureau de dame ou table à écrire en bois de placage marqueté en feuilles, ouvrant par cinq tiroirs en ceinture, les pieds gaine (soulèvements et accidents, parties postérieures), le plateau garni de cuir beige, transformation d'une coiffeuse d'époque Louis XVI Ornementation de bronzes ciselés et dorés Hauteur : 74 cm - Largeur : 80,5 cm - Profondeur : 43,5 cm</p>	550
175		<p>Petit commode à façade et côtés mouvementés en bois de placage marqueté en feuilles dans des encadrements de filets à bâtons brisés, ouvrant par deux tiroirs superposés, les pieds cambrés (petits accidents et restaurations d'usage). Dessus de marbre gris veiné brun Travail régional de la transition des époques Louis XV et Louis XVI Ornementations de bronze ciselé et doré de style Rocaille rapportées Hauteur : 81 cm - Longueur : 96 cm - Profondeur : 50 cm</p>	250

# MIRABAUD MERCIER

## COMMISSAIRES-PRISEURS

176		Canapé trois places en bois sculpté à décor floral, festonné, reposant sur huit pieds fuselés, les accotoirs arrondis XVIIIe siècle 96 x 169 x 57 cm	100
177		Table bouillotte en placage d'acajou et bois noirci, les cannelures foncées de cuivre, ouvrant par deux tiroirs et deux tirettes, dessus de marbre blanc veiné à galerie ajourée, avec son bouchon réversible garni de cuir sur une face et de feutre sur l'autre (un pied accidenté à refixer, usures, accidents, le cuir taché et insolé) Première moitié du XIXe siècle Hauteur : 75.5 cm - Diamètre : 65.5 cm	200
178		Cabinet en placage à l'imitation de l'écaille rouge dans des encadrements de filets, ouvrant, au centre, par un tiroir surmonté de deux portes elles même surmontées d'un tiroir, l'ensemble flanqué de cinq tiroirs de part et d'autre. Les portes découvrent un petit théâtre présentant un autel central à fronton et balustrade flanqué de colonnes imitant le lapis lazuli, le sol simulant un pavage, le fond orné de trois petites huiles sur panneaux à décor de paysages et d'une fontaine dans le goût flamand, sur les côtés des miroirs. Il est supporté par un piétement à cinq colonnes réunies par une entretoise en X, ornements de bronze ciselé et doré telles que bustes de satyres, cornes d'abondance, guirlandes de fruits Beau travail artisanal dans le goût des cabinets flamands du XVIIe siècle Hauteur : 148 cm - Largeur : 103 cm - Profondeur : 41 cm	15 500
180		Vitrine en placage d'ébène et bois noirci incrusté de filets de laiton, les côtés et la façade vitrée, ouvrant par une porte, les pieds toupie. Ornementation de bronzes dorés à décor de frises d'oves, moulures de feuilles de laurier, rosaces et chutes à guirlande de laurier, dessus de marbre vert de mer (rapporté) (fêlure à une vitre, petits soulèvements sur quelques filets de laiton) Epoque Napoléon III Hauteur : 110 cm - Largeur : 124 cm - Profondeur : 43 cm	800
182		Guéridon tripode, le plateau et l'entretoise à décor de marqueterie figurant une rosace Hauteur : 75 cm - Diamètre : 75 cm	200
183		Table à abattants en noyer à décors de marqueterie figurant des motifs géométriques 72.5 x 124 x 96 cm	1 200
184		Piano à queue de concert laqué noir de marque Bösendorfer, 92 touches, pédalier à trois pédales, les pieds gaine sur roulettes (éraflures côté gauche et pied droit)  158 x 275 x 103 cm	21 000


# MIRABAUD MERCIER

## COMMISSAIRES-PRISEURS

		<p>La manufacture Bosendorfer a été créée en 1828 par Igna Bosendorfer à Vienne. Les pianos Bosendorfer sont considérés par les musiciens comme l'un des meilleurs pianos au monde et sont souvent utilisés pour les plus grands concerts. Les plus grands musiciens de Franz Liszt à Léonard Bernstein en passant par Peter Gabriel ou Sir Andras Schiff en ont fait leur piano de prédilection.</p> <p>Vendu sur désignation. A récupérer dans l'Yonne, commune de Saint Fargeau.</p>	
185		<p>Plateau en marqueterie de marbres et pierre dure de lapis lazuli, jaspé, calcédoine à décor floral stylisé et entrelacs. Le dessin du plateau est similaire à celui du chef-d'oeuvre conservé au château de Nymphenburg. Moderne 150 x 90 cm</p> <p>Bibliographie : Pietra Dure, Annamaria Giusti, p. 106 et 107</p>	6 500
186		<p>Vitrine de milieu rectangulaire en laiton, fond à miroir, pieds gaines, ouvrant à une porte. Eclairage électrique zenithal. Trois tablettes de verre. Vers 1930. Maison Haas à Nancy. Cartouche du fabricant.(fêlé) Profondeur : 40,5 cm - Largeur : 90,5 cm - Hauteur : 182 cm</p>	1 500
187		<p>Guéridon en placage de palmier, le plateau circulaire, pied conique reposant sur une base en métal martelé Dimensions : 75 x 130 cm - Diamètre de la base : 70 cm</p>	450
188		<p>Lampadaire tripode, le pied et le fût ornés de plaques de miroirs (plaques de miroirs manquantes et certaines accidentées) Hauteur : 158 cm</p>	600
189		<p>MAISON RAMSAY Lampadaire tripode en fer forgé Hauteur : 148 cm</p>	1 500
190		<p>Paire d'obélisques en composition, base en métal doré et argenté moulurée, reposant sur quatre pieds boule, montés à l'électricité Hauteur : 77 cm</p>	3 100
191		<p>BELLOTTO Umberto, attribué à Vase en verre soufflé de couleur lilas, la monture en fer forgé Hauteur : 128 cm</p> <p>Provenance : Galerie Alexandre Biaggi</p>	900





# MIRABAUD MERCIER

## COMMISSAIRES-PRISEURS

196		BLIN Nicolas (XXe siècle) Conversation Acrylique sur toile, signée en bas à gauche 40 x 40 cm	350
199		SEGUI Antonio (né en 1934) Homme de dos Pastel, signé en bas à gauche 32 x 24.5 cm Une monographie tirée à 200 exemplaires sera remise à l'acquéreur	3 500
200		SEGUI Antonio (né en 1934) Profil Pastel, signé en bas à gauche 25 x 32 cm Une monographie tirée à 200 exemplaires sera remise à l'acquéreur	2 000
201		SEGUI Antonio (né en 1934) Buste d'homme et femme marchant Pastel, signé en bas à droite 25 x 32 cm Une monographie tirée à 200 exemplaires sera remise à l'acquéreur	1 500
202		SEGUI Antonio (né en 1934) Miroir Signé au dos et numéroté 65/99 64 x 76 cm	800
203		GERMAIN Jacques (1915-2001) Composition abstraite Huile sur papier marouflé sur papier, monogrammé JG en bas à droite 30 x 42 cm	1 500
205		ARMAN Fernandez (1928-2005) Luth Hommage à Oum Kalthoum (2004) Bronze argenté et luth, signé et numéroté 8/8 90 x 46 cm On y joint un luth	26 000
206		TOBIASSE Théo (1927-2012) Le chat Moloch couché Sculpture en bronze à patine brune, numérotée 4/8, fonte : Tobiassse Fonderie Fusion 84 x 146 x 58 cm	5 500
212		LIAIGRE Christian Ensemble de six chaises de salle à manger à dossier bas, la garniture de velours côtelé beige 80 x 53 x 55 cm	2 000
214		de SCHRIJVER Olivier (né en 1958), école Belge Deux fauteuils « Hollywood » en cuir brun naturel et bois massif, avec accoudoirs, signés et numérotés 70 et 71/120 68,5 x 82 cm	1 000





# MIRABAUD MERCIER

## COMMISSAIRES-PRISEURS

217		<p>de SCHRIJVER Olivier (né en 1958), école Belge Miroir Hippocampe mini bleu vert clair, signé et numéroté 7/120 55 x 40 cm</p>	400
218		<p>de SCHRIJVER Olivier, école belge (1958) Console à deux portes, modèle "Diamond Star Gold" en couleurs dorée, brune et verte, piétement en aluminium, finitions velours à l'intérieur et à l'arrière, signée, justification de tirage 2/8 Hauteur : 78 cm - Longueur : 106 cm - Profondeur : 50 cm</p>	3 200
219		<p>de SCHRIJVER Olivier (né en 1958), école Belge - ODE'S DESIGN COMME CHEZ VOUS ART Editeur, circa 2010 Mercedes 300 SL dite papillon, réplique à l'échelle 1/1 d'après le coupé cabriolet réalisé entre 1954 et 1963, roulante. Acajou sculpté et verre, signée, numérotée 2 137 x 425 x 146 cm</p> <p>Note : Il a fallu environ 1000 heures de travail à l'atelier de trois personnes pour réaliser cette sculpture</p> <p>Cette grande sculpture en acajou de 300kg est à l'image de la voiture rêvée du père d'Olivier qui représentait la marque allemande au Congo dans les années 50. Ce n'est que bien plus tard que Monsieur de Schrijver a pu s'offrir cette Mercedes-Benz 300SL, icône du design mécanique. Très fidèle au modèle jusque dans les moindres détails, la sculpture est l'hommage du fils designer au père qui lui a donné le goût des belles lignes.</p> <p>Vendu sur désignation - Devis de livraison sur demande</p>	15 000
220		<p>Tapis Point Noué, Europe de l'Est probablement Roumanie, XXe siècle (bon état) 600 x 400 cm Cet important tapis (par sa taille) est orné d'un grand médaillon central ovale rehaussé d'une rosace polychrome sur fond brun ou noir à rinceaux polychromes. L'ensemble est inscrit d'une étroite bordure ivoire à guirlande de fleurs. Une bordure à motifs géométriques cerne la composition</p> <p>Vendu sur désignation</p>	7 000
221		<p>Tapis point Noué, Espagne, XXe siècle (bon état) 650 x 495 cm Cet important tapis (par sa taille) est orné d'une rosace centrale ivoire à fleurs rouge entourée d'une guirlande de feuilles sur fond rouge rehaussé de rinceaux. Une large bordure ivoire à rinceaux de feuilles cerne la composition.</p> <p>Vendu sur désignation</p>	2 800

# MIRABAUD MERCIER

## COMMISSAIRES-PRISEURS

224		Tapis Turkmène (chaîne, trame et velours en laine), Turkménistan, vers 1940-1980 147 x 109 cm	80
225		Tapis Boukhara Tekké (chaîne, trame et velours en laine), Turkestan occidental, vers 1920-1960 187 x 125 cm	Regroupé
226		Tapis Boukhara Tekké (chaîne, trame et velours en laine), Turkestan occidental, 1940-1980 (accidents et lisière abimée) 325 x 248 cm	400
227		<p>Tapis Agra (chaîne et trame en coton, velours en laine) Nord-est de l'Inde, vers 1880 560 x 360 cm</p> <p>Cet important tapis (par la taille) est rehaussé d'un élégant décor floral stylisé polychrome sur fond noir. La large bordure principale rouge à guirlande de fleurs polychromes stylisées est encadrée de huit contre-bordures bleue et ivoire</p> <p>Agra est une ville impériale indienne de l'Utar Pradesh, célèbre pour son mausolée en marbre blanc, le Taj Mahal, et réputée pour ses tapis. Dès 1549, des artistes sont venus en Inde (de Tabriz et d'Herat) pour rejoindre l'académie des arts de l'empereur Humayun (1508-1556). Mais c'est son successeur, Akbar le Grand (1556-1605), féru d'art, qui préside à la fondation des manufactures en Inde avec l'aide de tisserands perses qui ont particulièrement stimulé la production locale. Les artistes moghols empruntent donc largement au répertoire islamique persan. D'ailleurs l'esthétique des tissus et tapis indiens est parfois si proche de celle de leurs prototypes safavides que seul un œil avisé peut les différencier. Les Safavides ont donc su faire évoluer la production artisanale et nomade des tapis vers une industrie organisée en manufacture. Pourtant, le tapis est alors un produit de luxe réservé aux palais de la cour. La période la plus florissante se situe au XVIIe siècle avec les productions de Lahore et d'Agra. Mais la majeure partie de la production indienne des XIXe et XXe siècle est attribuée aux manufactures d'Agra qui sont encore aujourd'hui actives. Agra a même donné son nom à la production moghole et, plus spécialement, aux tapis très grands, destinés aux palais de l'aristocratie locale et souvent exportés aux Etats-Unis et en Europe. Ainsi, bien qu'influencé par la Perse, le tapis indien garde une identité propre par la réalité et le détail de ses dessins : les médaillons, et les décors floraux sont omniprésents mais la symétrie est moins rigoureuse. Oiseaux, animaux et arbres sont représentés avec les fleurs et le feuillage. Raffinée, la palette des couleurs est particulièrement séduisante. On y retrouve les motifs persans : le « mustofi » (fleurons et palmes), le « ci » ou « tchi » (nuage en forme de ruban) et le « botech » (poire stylisée). Bon état</p> <p>Référence bibliographique :</p>	4 000

# MIRABAUD MERCIER

## COMMISSAIRES-PRISEURS

		SABAHI, T - Splendeurs des tapis d'Orient - Ed Atlas, Paris - 1987 - p 412-413 et 439  Vendu sur désignation	
<b>228</b>		Tapis Tebriz (chaîne et trame en coton, velours en laine), Nord-ouest de la Perse, vers 1900 480 x 320 cm (usures)  Vendu sur désignation	300
<b>229</b>		Paire de Tapis Ispahan chaîne soie (trame en coton, velours en laine), centre de la Perse, vers 1930-1980 172 x 102 cm et 170 x 204 cm	300
<b>230</b>		Tapis Kirman (chaîne et trame en coton, velours en laine), Sud-ouest de la Perse, vers 1940-1980 (légère usure et effrangé) 610 x 388	300
<b>231</b>		Paire de Tapis Najafabad (chaîne et trame en coton, velours en laine), centre de la Perse, vers 1930-1980 (légère usure et effrangé) 304 x 196 cm	200
<b>235</b>		Tapis probablement Téhéran (chaîne et trame en coton, velours en laine), centre de la Perse, vers 1930-1980 240 x 133 cm (franges incluses)	900